

Pour lire *Gaudium et Spes* 19-21 sur l'athéisme

I. GS 19 § 1 : Dimensions doctrinale, pratique, existentielle et socio-culturelle

« Beaucoup de nos contemporains ne perçoivent pas du tout ou même rejettent explicitement le rapport intime et vital qui unit l'homme à Dieu ». Cf. GS 4 § 2 : « une véritable métamorphose sociale et culturelle dont les effets se répercutent jusque sur la vie religieuse » ; GS 7 § 3 : « Les conditions nouvelles affectent enfin la vie religieuse elle-même. [...] L'essor de l'esprit critique ... exige une adhésion de plus en plus personnelle et active à la foi [...]. Des multitudes sans cesse plus denses s'éloignent en pratique de la religion. Refuser Dieu ou la religion, ne pas s'en soucier, n'est plus, comme en d'autres temps, un fait exceptionnel, lot de quelques individus : aujourd'hui en effet on présente volontiers un tel comportement comme une exigence du progrès scientifique ou de quelque nouvel humanisme ».

II. GS 19 § 2 : « des phénomènes entre eux très divers »

1. Attitudes “pratiques” : « ce problème semble dénué de sens » ; « d'autres n'abordent même pas le problème de Dieu : ils paraissent étrangers à toute inquiétude religieuse et ne voient pas pourquoi ils se soucieraient encore de religion » ; « plus préoccupés qu'ils sont ... d'affirmer l'homme que de nier Dieu ».

2. Attitudes “théoriques” :

- *athéisme doctrinal systématique* : « certains athées nient Dieu expressément », « prétendent que la seule raison scientifique explique tout » ; cf. GS 20 : « l'athéisme systématique » ;

- *agnosticisme* : « d'autres pensent que l'homme ne peut absolument rien affirmer de lui [Dieu] » ;

- *scepticisme / agnosticisme influencé par le scientisme* : « outrepassant indûment les limites des sciences positives, ... ne reconnaissent comme définitive absolument aucune vérité » ;

- *humanisme athée* : « Certains font un tel cas de l'homme », « préoccupés qu'ils sont ... d'affirmer l'homme » ; cf. GS 19 § 1 ; GS 20 § 1.

- *rejet d'un Dieu non évangélique* : « D'autres se représentent Dieu sous un jour tel que, en le repoussant, ils refusent un Dieu qui n'est en aucune façon celui de l'Évangile ».

III. GS 19 § 2. Trois principaux motifs

1. *L'esprit critique moderne* (cf. GS 7 § 3) ainsi que *le conditionnement socio-culturel* : « La civilisation moderne elle-même, non certes par son essence même, mais parce qu'elle se trouve trop engagée dans les réalités terrestres, peut rendre souvent plus difficile l'approche de Dieu » (GS 19 § 2).

2. *Le mal* : « L'athéisme, en outre, naît souvent ... d'une protestation révoltée contre le mal dans le monde » ; cf. GS 4 § 4 ; GS 80 ; etc.

3. *L'affirmation exacerbée des “valeurs humaines”* (“humanisme athée”) : « on attribue à tort à certains idéaux humains un tel caractère d'absolu qu'on en vient à les prendre pour Dieu ».

IV. GS 19 § 3. Responsabilités

1. Il peut y avoir une *faute morale chez ceux qui écartent Dieu* : « ceux qui délibérément s'efforcent d'éliminer Dieu de leur cœur et d'écarter les problèmes religieux, en ne suivant pas le “dictamen” de leur conscience » ; cf. GS 16 § 1 : « Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. ... La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre ».

2. *Les croyants peuvent avoir une part de responsabilité*, de deux principales façons. 1° Manque de formation dans la foi, doctrine défaillante : « négligence dans l'éducation de leur foi, par des présentations trompeuses de la doctrine ». 2° Inconduite morale (“contre-témoignage”) : « des défaillances de leur vie religieuse, morale et sociale ».

V. GS 20 : Les athéismes doctrinaux systématiques

1. *Athéisme au nom de l'autonomie humaine* : « pousse le désir d'autonomie humaine à un point tel qu'il fait obstacle à toute dépendance à l'égard de Dieu. Ceux qui professent un athéisme de cette sorte soutiennent que la liberté consiste en ceci que l'homme est pour lui-même sa propre fin, le seul artisan et le démiurge de sa propre histoire. Ils prétendent que cette vue des choses est incompatible avec la reconnaissance d'un Seigneur, auteur et fin de toutes choses ou, au moins, qu'elle rend cette affirmation tout à fait superflue ».
2. *Athéisme au nom du progrès scientifique (GS 19 § 2) et influence de la technologie* : « Cette doctrine peut se trouver renforcée par le sentiment de puissance que le progrès technique actuel confère à l'homme ».
3. *Athéisme au nom de la libération économique et sociale* (par exemple marxisme) : « À cette libération s'opposerait, par sa nature même, la religion, dans la mesure où, érigeant l'espérance de l'homme sur le mirage d'une vie future, elle le détournerait d'édifier la cité terrestre ».

VI. L'« autonomie » des réalités humaines et terrestres : un sens légitime et un sens erroné

GS 36 §§ 2-3 : « Si, par *autonomie des réalités terrestres*, on veut dire que les choses créées et les sociétés elles-mêmes ont leurs lois et leurs valeurs propres, que l'homme doit peu à peu apprendre à connaître, à utiliser et à organiser, une telle exigence d'autonomie est pleinement légitime : non seulement elle est revendiquée par les hommes de notre temps, mais elle correspond à la volonté du Créateur. C'est en vertu de la création même que toutes choses sont établies selon leur ordonnance et leurs lois et leurs valeurs propres, que l'homme doit peu à peu apprendre à connaître, à utiliser et à organiser. Une telle exigence d'autonomie est pleinement légitime : non seulement elle est revendiquée par les hommes de notre temps, mais elle correspond à la volonté du Créateur. [...] Mais si, par *autonomie du temporel*, on veut dire que les choses créées ne dépendent pas de Dieu et que l'homme peut en disposer sans référence au Créateur, la fausseté de tels propos ne peut échapper à quiconque reconnaît Dieu. En effet, la créature sans Créateur s'évanouit ». Cf. GS 41 § 2 : « Si le même Dieu est à la fois Créateur et Sauveur, Seigneur et de l'histoire humaine et de l'histoire du salut, cet ordre divin lui-même, loin de supprimer la juste autonomie de la créature, et en particulier de l'homme, la rétablit et la confirme au contraire dans sa dignité ».

VII. GS 21 : L'attitude de l'Église face à l'athéisme

1. **Réprobation** de « ces doctrines et ces manières de faire funestes qui contredisent la raison et l'expérience commune et font déchoir l'homme de sa noblesse native » (noter : *raison* [+ expérience commune] et *dignité* humaine (*noblesse native*). Noter : « L'Église, fidèle à la fois à *Dieu et à l'homme* »).

2. **Effort de compréhension** : « L'Église s'efforce cependant de saisir dans l'esprit des athées les causes cachées de la négation de Dieu et ... estime qu'il lui faut soumettre ces motifs à un examen sérieux et approfondi ». Cf. GS 7 § 3 (l'esprit critique peut nous purifier de conceptions magiques ou superstitieuses).

3. Principes fondamentaux (GS 21 §§ 3-7) :

- Pas d'opposition entre la reconnaissance de Dieu et la dignité humaine, car cette dignité se trouve en Dieu.

- L'espérance eschatologique (l'espérance du bonheur après la mort) soutient et promeut l'engagement pour les tâches terrestres, elle donne de nouveaux motifs d'agir dans ce monde.

- Dieu seul peut répondre à la question fondamentale de l'homme, Dieu seul peut combler le cœur humain (« Tu nous as faits pour toi », Seigneur, « et notre cœur ne connaît aucun répit jusqu'à ce qu'il trouve son repos en toi »).

- Remède à l'athéisme : 1° *prédication vraie* (« présentation adéquate de la doctrine ») ; 2° *vie de sainteté des chrétiens* (« pureté de vie de l'Église et de ses membres »).

- Collaboration des croyants et des incroyants (participation des chrétiens à l'édification de la cité terrestre).

VIII. Jean-Paul II, Encyclique *Centesimus annus* (1991), n° 55 : « L'Église reçoit de la Révélation divine le "sens de l'homme". "Pour connaître l'homme, l'homme vrai, l'homme intégral, il faut connaître Dieu", disait Paul VI, et aussitôt après il citait sainte Catherine de Sienne qui exprimait sous forme de prière la même idée : "Dans ta nature, Dieu éternel, je connaîtrai ma nature" ».